

**ROBERT LECREUX,
FONDATEUR
PRÉSIDENT D'HONNEUR DE L'ACMN
(1929-2019)**

Éloge funèbre par son fils, Patrice Lecreux.



Notre président-Fondateur, le 17 septembre 1989, au cimetière du Père-Lachaise, devant le tombeau du maréchal Victor.

PAPA, Je ne peux que mettre par écrit, ce que je sais de toi, c'est trop peu et c'est déjà beaucoup ...

« *Quel malheur que notre fin de vie ...* »

Je cite tes paroles devant le caveau familial où repose désormais Irène chérie, ton épouse bien aimée, ce jeudi 3 avril 2003 au cimetière du Père Lachaise.

... j'aurais voulu que le Monde entier te connaisse et reconnaisse tes immenses mérites ...

... j'aurais voulu faire un musée avec tes nombreux souvenirs, un musée qui serait éternel ...

... je ne peux que mettre par écrit ce que je sais de toi, c'est trop peu et c'est déjà beaucoup ... »

« *Lorsque mes affaires seront réglées ..., disais-tu. ... j'espère reposer près d'elle, c'est mon plus cher désir.* »

Aujourd'hui, nous respectons, NOUS, tes enfants, tes petits-enfants et tes arrières petits-enfants, ton souhait le plus cher, celui de reposer près d'elle. Je voudrais vous faire partager des tranches de vie de celles d'un homme exemplaire.

Ta vie, Papa, à l'âge adulte, s'articule en cinq périodes différentes :

- o La Résistance et ton engagement volontaire en 1944.
- o La rencontre de ta vie.
- o Ta vie professionnelle dans le milieu médical.
- o Ta vie associative.
- o Le dernier acte

Comme volontaire, en septembre 1939 durant ce que l'on a appelé «La Drôle de Guerre », tu as pris très tôt, ayant à peine 17 ans, des responsabilités au service de la France. Cela consistait dans les observations sur les toits de Fontenay-sous-Bois, ta commune, de nuit, à scruter le ciel du haut d'un immeuble, une nuit sur deux, à la recherche de possibles parachutistes ennemis.

Un Certificat d'Acte de courage et de dévouement l'atteste en tant qu'Agent de liaison de la Défense Passive de septembre 1939 jusqu'à l'entrée des troupes allemandes dans Paris en mai 1940.

En 1942, tu as été réfractaire à l'appel du Service du Travail Obligatoire en Allemagne, le fameux «

S.T.O.» et qui concernait ta classe d'appel militaire désignée 1943.

Tu es alors passé en « Zone dite Libre » encore à l'époque. Tu as répondu présent, quand cela te fut possible, auprès de groupes de la Résistance : du 01/06/1944 au 14/09/1944, comme Agent occasionnel des Réseaux franco-anglais du Colonel Maurice BUCKMASTER, s'agissant plus précisément du Réseau « Armand-Spiritualist », situé à Bagnolet en banlieue Est de Paris.

Cela consistait en fait, à faire passer des documents codés dans le quartier des Buttes Chaumont.

Ensuite, tu as participé à la Libération de Paris au sein du Premier Régiment Franc de Paris.

Sur le sujet, dans tes archives figurent :

- L'Attestation des Forces françaises Combattantes du 17/04/1947, ainsi qu'une seconde

- L'Attestation d'appartenance aux Forces Françaises Combattantes délivrée le 28/12/1948 par le Secrétaire aux forces Armées, signée par le Commandant H.L. ALAZ et adjoint en chef du 6^{ème} Bureau.

Pour ce qui a été cité précédemment, tu as également reçu le Diplôme de participation en territoire occupé, aux combats pour la libération de la Patrie, délivré le 22/05/1955 par le Lieutenant Colonel BOITTE, chef du 6^{ème} Bureau aux Armées.

Après la libération de Paris, fin août 1944, en tant que volontaire, tu fus enrôlé au 3^{ème} Bataillon du 42^{ème} R.I., pour la durée restante de la guerre, du 15/09/1944 au 8/05/1945, puis tu es resté mobilisé du 9/05/1945 au 13/10/1945.

Comment tu as connu Maman...

Tu faisais donc partie depuis quelques temps du Réseau de Résistance anglais « ARMAND-SPIRITUALIST » tout comme elle, mais sans jamais l'avoir rencontrée ...

Votre merveilleuse Histoire d'Amour a donc commencé fin août 1944.

C'est dans un petit bureau d'un grand bâtiment destiné aux tirs d'entraînement des soldats allemands du Ministère de l'Air Boulevard Victor à Paris où l'on prenait les engagements pour la durée de la guerre que tu voyais pour la première fois, Mademoiselle Irène BRANEYRES, laquelle enregistrait dans l'Armée régulière, les Volontaires du Réseau « ARMAND », devenu entre-temps « 1er Régiment Franc de Paris ».

Pour mémoire, ce Régiment sous les ordres du Commandant Pierre PICARD, comprenait déjà 5 compagnies.

A partir de la reddition des Allemands de Paris, il avait pris possession de ce ministère, comme première base de départ de reconquête du territoire.

Tu nous as souvent raconté avec malice ton engagement et votre première rencontre.

Étant dans la file d'attente des futurs soldats, ton tour arriva, tu t'es donc retrouvé face à elle devant une

petite table et Irène BRANEYRES qui occupait donc à ce moment précis le poste de secrétaire à l'enregistrement des volontaires, te dit:

Je cite: « Nom ? LECREUX – Prénom ? Robert - Date de naissance? etc ... etc ...

Quelques temps plus tard, s'est présentée votre seconde rencontre. Ton bataillon alors stationné au Camp de Beauregard près de Vaucresson, (qui était en fait un camp de prisonniers russes), l'on te demanda comme sergent sérieux, d'accompagner un soir le lieutenant BRANEYRES à 300 mètres où elle logeait dans la famille du garde-chasse.

Quelques temps plus tard, votre troisième rencontre dans un même contexte et la même demande un ou deux mois plus tard quand ton bataillon était stationné à la caserne Guynemer de Rueil, en effet l'on te demanda de la raccompagner à sa chambre d'un hôtel réquisitionné, hôtel situé à quelques centaines de mètres plus loin pour lui éviter qu'elle fasse une mauvaise rencontre.

Tu étais responsable du ravitaillement du bataillon au moment où une partie de ton bataillon était stationné à Chauny alors que le lieutenant Irène BRANEYRES était secrétaire aux effectifs du bataillon au Poste de commandement au Château de Baugy.

Pour les besoins du service en camion tu fis plusieurs fois le trajet Chauny - Baugy, ce qui te permit de mieux faire sa connaissance.

Un jour, tu as reçu une note de service indiquant que le Préfet de l'Aisne, t'invitait ainsi que d'autres sous-officiers à une réception dansante où étaient bien entendu conviés les officiers.

Les salons de la Préfecture furent le théâtre d'une rencontre déterminante.

En effet, tu invitas Maman à danser, non sans lui avoir offert une boîte de chocolats que ta situation au ravitaillement auprès de l'Armée Américaine t'avait permis d'obtenir.

Moins d'un an plus tard le 15 décembre 1945, tu épousais à la mairie du 20^{ème} arrondissement de Paris, l'une des 5 ou 6 femmes du bataillon qui était composé de 800 hommes.

Dans la chronologie de ta vie s'inscrit ensuite ta vie professionnelle.

La longue période de 1946 à 1983 fut mise au service de la Santé Publique.

En ta qualité d'ingénieur concepteur hospitalier, tu as préservé ainsi par ton action la vie de centaines de personnes malades, jeunes accouchées ou nouveau-nés prématurés en France ou à l'étranger.

C'est ainsi qu'en janvier 1946 tu as été embauché par la S.A. « Le Matériel Médical et Sanitaire » le « M.M.S » en tant qu'Ingénieur d'études, concepteur des « Poumons artificiels Français ».

Sur ce sujet l'on peut se reporter au « Nouveau Larousse Médical Illustré » de 1952 page 898, rubrique Poumon Artificiel, renseignements

techniques fournis par: je cite: Robert LECREUX, qui lui-même figure sur la photographie du poumon artificiel de sa conception, figure 1573), ainsi que des « Respirateurs portatifs » et des « Aérosols ».

Tu as été également le Concepteur des « Couveuses artificielles Françaises », des « Incubateurs portatifs Français pour prématurés. Ces appareils furent homologués par l'Institut de Puériculture, boulevard Brune à Paris, ainsi que de nombreux appareils manuels.

Par la suite, tu as été recruté par la Société « TOURY/SIAB/TECLAB », en tant que Directeur des bureaux d'études de conception et de fabrication, plus précisément Responsable des études des blocs opératoires et des salles hautement spécialisées ainsi que des appels d'offres français et internationaux.

L'on peut citer quelques réalisations dirigées sous ta responsabilité au point de vue technique et financier: le CHU Bichat à Paris (environ 20 salles d'opérations), l'Hôpital Ambroise Paré à Boulogne-

sur-Seine, le CHU de Bordeaux, le CHU Dupuytren de Limoges, la Maternité de Périgueux, l'Hôpital Central du Caire, les Hôpitaux de Tunis, de Sfax, de Sousse, l'Hôpital de Pointe à Pitre, ainsi que l'équipement médical du navire ravitailleur le « Jules Verne », enfin, la mise en service de blocs opératoires dans certains avions sanitaires etc. ...

Membre de plusieurs commissions médicales dépendant du Ministère de la Santé et de l'Industrie de l'époque, tu fus en outre mandaté pour effectuer de nombreuses missions médico-techniques en France et à l'étranger et tes réalisations innovantes furent officiellement reconnues en leur temps par des Personnalités incontestées du Milieu hospitalier. Dont: Le G.L.E.M. c'est-à-dire le « Groupement des Laboratoires d'Essais des Matériels de technique médicale », au sein duquel, tu as été membre des commissions techniques de normalisation, ceci au titre de cadre technique de construction des appareils médicaux.



Le 11 février 1990, jour de l'inauguration du monument au colonel Curely et à ses hussards du 10e régiment.

Plus tard, le 2 octobre 1982, l'année précédant celle de ton départ à la retraite, tu as fondé avec d'autres amis, une grande association: l'A.C.M.N., l'« Association pour la Conservation des Monuments Napoléoniens des Premier et Second Empires Français », dont tu as été élu président dès sa création

Cette association historique, culturelle et apolitique, qui à une époque a compté plus de mille deux cents membres, a préservé et réhabilité une partie vive de notre patrimoine des monuments historiques: celui des deux Empires Français, ruiné par les outrages des ans, en France et à l'étranger.

Les buts déclarés de l'association à la Préfecture de Paris le 26 octobre 1982, étaient les suivants:

- o La protection, la restauration et l'entretien des monuments, sépultures et sites,
- o La réalisation de monuments et plaques commémoratives, se rapportant à l'Histoire Napoléonienne en France et à l'étranger.
- o L'étude de la vie et de l'œuvre des personnages de cette Histoire et de leur famille ainsi que la sauvegarde de leur souvenir.

Environ 200 exposés historiques trouvèrent leurs succès lors des organisations et manifestations organisées par l'association tant en France qu'à l'étranger.

Tu as été en outre, Directeur de la Publication du Bulletin semestriel de l'A.C.M.N. cela représentait environ 70 pages par unité.

De même, pendant les dix premières années, environ 200 réalisations ont été réalisées également. Il faut savoir que la sauvegarde d'un monument ou la réalisation d'une plaque commémorative pouvaient demander plusieurs mois, voire plusieurs années, suivant les autorisations à obtenir et les financements à trouver.

Tu as organisé de nombreux voyages de groupes d'adhérents en France ou à l'étranger soit pour retrouver des monuments sur des champs de bataille constituant des sites à sauvegarder, soit pour inaugurer les restaurations effectuées.



En 1990, cérémonie devant la plaque ACMN porte de Bruxelles à Namur.

Il me faut mentionner également que tu as été le promoteur et le responsable de ces travaux mais que leurs réalisations n'ont pu être menées à bien que grâce au dévouement et à la foi des membres de l'Association.

En effet, depuis son origine en 1982, tu as su maintenir une grande fraternité et beaucoup d'amitié entre les membres de l'association.



Après l'assemblée générale de 2012, avec le nouveau président, Frédéric Nicourt.

De très nombreuses restaurations ont été effectuées, soit par les adhérents bénévoles eux-mêmes, soit grâce au concours de grandes associations, telle Souvenir Français.

Par la suite, tu es devenu Président d'Honneur, membre du Comité Directeur, chargé des restaurations en Île-de-France, encore pendant de nombreuses années. Tu fus contraint malgré toi de

démissionner de la Présidence de l'A.C.M.N., suite aux graves problèmes médicaux concernant maman qui débutèrent courant septembre 1998.



M. Lecreux en compagnie du délégué pour la Belgique, M. Richard.

Pour l'ensemble de ta vie, tes mérites furent reconnus ...

Tu as été fait : Chevalier de l'Ordre National du Mérite

Tu as reçu : la Croix du Combattant Volontaire au 3ème bataillon du 42ème R.I.

Ainsi que la Médaille de Reconnaissance de la Nation.

Tu as été : Membre associé de la S.M.L.H. « Société des Membres de la Légion d'Honneur, Ordre dans lequel ton épouse, notre mère, a été décorée en juillet 1997, et tu fus également :

Membre associé de la Section depuis mars 2003, tu avais donc comme fonction de représenter les membres associés.

Tu as retrouvé pendant plusieurs années, au sein de cette Grande Association, une motivation supplémentaire à la poursuite de ta vie, intimement liée au symbole que représentait à tes yeux l'Ordre de la Légion d'Honneur dont faisait partie notre mère.

PAPA, tu as été un véritable pilier dans notre vie, l'homme de la situation: sensible, aimant, tendre, généreux, et à la personnalité forte en même temps. L'Amour comme épilogue ...

En cette fin de janvier 2003, près du caveau provisoire, devant le cercueil d'Irène chérie:

A voix forte tu criais ton désespoir : « Tout est perdu pour moi, le monde s'est écroulé, car après toute une vie passée au service de la France, de ta famille et de ton prochain, notre merveilleuse histoire qui dure depuis 57 ans faite de bonheur et d'enthousiasme, ces mots sont bien faibles, ne comporte plus dorénavant que des souvenirs, des milliers de photographies, des lettres, des articles de journaux ...
... je suis anéanti, mais toi, ma Très Grande Dame, tu seras toujours ma Reine, tu as rejoint les étoiles au Ciel, c'est ma seule consolation. »

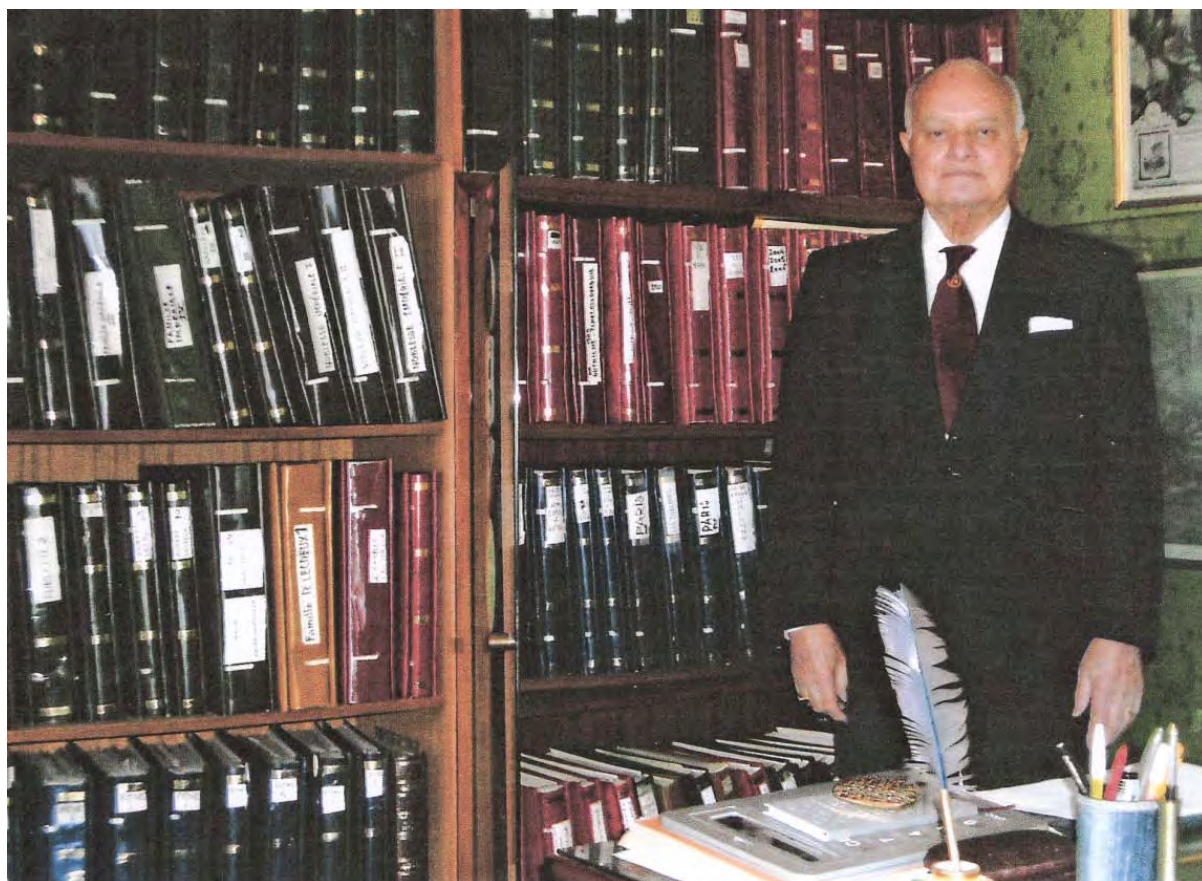
Ton tour est à présent venu de la rejoindre ...

Ta grande morale, ta sincérité et ta grandeur d'âme resteront avec nous pour toujours.

Ton absence est désormais difficile à vivre, mais pouvoir en parler et se souvenir c'est la meilleure chose que l'on puisse faire.

Dans notre deuil, nous pouvons sourire, car au Ciel, tu as de nouveau la main de MAMAN dans la tienne.

Tu nous manques, tu sais Repose en paix,... On t'aime PAPA !!! ...



Notre Président-Fondateur, devant sa bibliothèque.